

L'Union des Cantons de l'Est

Louis Lavergne Arthville

LIBERTÉ SOUS L'ÉGIDE DES LOIS

L. LAVERGNE Directeur.
Zéph. NAULT, Imprimeur.

J. E. PERRAULT, Rédacteur.

36ème ANNÉE.

ARTHABASKAVILLE, 14 NOVEMBRE 1902.

No 49

L'Union des Cantons de l'Est
JOURNAL HEBDOMADAIRE
PUBLIÉ LE VENDREDI
PAR
LA CIE D'IMPRIMERIE D'ARTHABASKAVILLE
PROPRIÉTAIRE.
ABONNEMENT
\$1.00 par an.—0.50 par semestre,
nécessairement d'avance.
ANNONCES
1re insertion, la ligne.....30 centes
Insertions subséquentes.....20 ..
Baptêmes, Mariages et Sépultures 25 ..
Gratuits pour les abonnés.

Toute publication personnelle ou inté-
ressée, rapports d'institutions financières
ou autres seront insérées comme annonces
10 centes la ligne.

FEUILLETON DU 14 NOVEMBRE 1902

Norbert Dys

NO 18

VIII

Norbert, comme engourdi dans l'attente où se recueillait toute la nature silencieuse, répétait par des mouvements de tête sympathiques, tout en regardant désespérément le ciel pour implorer un secours providentiel qui vint le tirer de cette passe embarrassante. Le miracle attendit sous la forme fulgurante d'un éclair ; et un sourd grondement courut sous les nuages annonçant, dessinés soudain en contours de feu.

—L'orage! exclama le sculpteur en se dressant vivement, comme dans une alerte. Ah! mon Dieu! Madame, il va pleuvoir!...
—Oh! mon Dieu, Monsieur, avez-vous si peur d'une averse fit Mde de Wrantz, légèrement ironique. Nous n'avons que deux pas à faire pour nous mettre à l'abri dans le salon.

Devant cette tranquillité, la nervosité soudaine de Norbert semblait quelque peu ridicule. Heureusement, le ciel tutélaire lui vint de nouveau en aide, en laissant tomber de larges gouttes de pluie qui s'éparpillèrent mollement sur les dalles de la terrasse. Un nouvel éclair, plus aveuglant que le premier, lui fut suivi presque immédiatement d'un coup de tonnerre formidable. Mde de Wrantz se leva cette fois en réprimant une exclamation.

—L'orage approche, dit l'artiste, enchanté de cette intervention. Oh! mais, voyez! les deux groupes de nuages se rejoignent; je vous prédis, tout à l'heure, un spectacle à grand orchestre, étourdissant.
Ils étaient entrés dans le salon. Le domestique accourait pour fermer les persiennes et allumer les lampes.

—Non, pas tout de suite! fit Hugnette, le renvoyant d'un geste... J'adore voir les éclairs, et je veux jouir de toute la représentation annoncée.

Norbert se mordit les lèvres. Voulait-elle reprendre la conversation interrompue, dans l'obscurité de l'appartement, si propice aux aveux, dans la perturbation de l'orage, si favorable à une scène de sentiment? Il put facilement le prévoir, quand il la vit s'approcher de la porte vitrée derrière laquelle il restait debout. La tempête éclatait avec une soudaineté terrible; les éclairs se succédaient sans interruption, ouvrant dans le ciel de sabbats flamboyants, et illuminant le parc de bris fers de lumière.

—J'ai peur! murmura la jeune femme frémissante. Mais je ne puis m'empêcher de regarder. C'est sublime et terrible!
Mais sa frayeur grandissait... Elle tremblait de plus en plus. Norbert sentait contre sa manche le contact de la robe légère; le parfum très doux des cheveux montait vers lui, et la jolie tête craintive s'inclinait sur son épaule. Brusquement, il rompit le charme en demandant d'un ton alarmé:

—Votre jeune nièce était-elle à l'abri quand l'orage a commencé? J'ai souvenance de l'avoir vue tourner par la futaie?
Oh! elle doit être rentrée! fit Hugnette, partageant l'irritation et l'inquiétude.

Maigre cette assertion, moins tranquille qu'elle ne l'affirmait,

elle quitta le salon pour s'enquérir auprès des domestiques; elle ne tarda pas à revenir; le vieux jardinier avait trouvé la petite Yo dans la cahute du rond-point, sa levrette serrée dans ses bras. Il venait de rapporter l'enfant saine et sauve, à peine mouillée, ayant eu la bonne idée de la couvrir d'une grosse "poche" en guise de manteau.

—Je pensais bien qu'elle n'était pas en perdition! conclut Hugnette, d'un ton un peu piqué, comme si elle eût fait reproche à l'artiste de la sollicitude intempestive qui avait interrompu leur tête-à-tête.

Derrière elle, le valet de pied montrait sa face glabre, encadrée de deux lampes. Au même moment, dans le clapotis de la pluie, et le sifflement du vent fouaillant les branches, un bruit de roues gringa sur le sable mouillé de l'avenue, et s'arrêta net au perron. Tous les de la Hamelière, grands et petits, ruisselants, se précipitèrent bruyamment dans le vestibule en jetant des cris de délinivance.

—Ah! enfin un abri!... Souge, Hugnette, que nous avions la voiture découverte!...

—Quelle folie aussi de revenir par l'orage! dit Mde de Wrantz, les lèvres pincées, furieuse de cette nouvelle diversion.

—Mais Bertrande a la migraine. Nous étions déjà en route quand l'ondée nous a surpris, dit M. Marsolles... Qu'as-tu donc, Hugnette! Tu es toute verte.

—C'est ce temps qui amène une épidémie de migraines! répondit la jeune femme, essayant de plaisanter pour cacher sa contrariété... Moi aussi, j'ai la tête lourde.

Tous rentrèrent bientôt au salon pour jouir en commun du grand et terrible spectacle. Pendant une demi-heure, ce fut un déluge dont la violence dérasait la pensée, et remplissait l'âme d'une vague appréhension. L'averse déchaînée frappait les murs avec rage, ébranlait les vitres, obscurcies d'une nappe d'eau, la bise hurlait, la foudre grondait avec un fracas épouvantable; des chariots pesants semblaient rouler à travers les nues sonores. Enfin ce vacarme s'apaisa; le vent fit trêve; après dix ou trois reprises violentes, la pluie, elle aussi, cessa complètement.

—Voilà les étoiles revenues. Rassure-toi, Bertrande, la bourrasque est passée! dit Mde de la Hamelière à sa jeune sœur, que la peur avait transie.

Mde de Wrantz, assise au piano, égrenait distraitemment un vieil air de Bach. M. Marsolles, avec son affabilité un peu banale, causait avec Norbert, dans une des larges embrasures, s'enquérant du médaillon de Yo.

Il s'extasiait sur les progrès artistiques de sa fille; aussi indulgent comme critique qu'il l'avait été comme père. Hugnette était vraiment douée, affirmait-il, possédant de son ton mordant. Vraiment, cette église, son cimetière... et le reste vous tiennent bien au cœur!

Sa voix de fausset, tremblante d'irritation, évoqua chez Norbert l'idée d'une petite virilie érisante et aiguë. Décidément, non, il n'éprouvait jamais et ne vovait la Trés cérimonieux, quoiqu'un peu raide dans l'effort violent qu'il s'imposait, il se tourna vers Mde de Wrantz:

—Madame, répliqua-t-il avec une fermeté digne, qui rendait la riposte impossible, depuis trois semaines, je suis l'hôte de ces braves gens, qui m'ont témoigné la plus vive cordialité, et je regardais comme une vilaine action, étant à une distance si minime, de rester indifférent pendant qu'ils se débattaient peut-être dans la peine... D'ailleurs, je reviendrai... Ebauchez le buste de Mlle Bertrande, et dès la semaine prochaine, je viendrai me faire pardonner ce brusque départ et examiner votre travail.

—Vous avez raison et vous parlez en homme d'œuvre, fit M. Marsolles, approuvant de la tête. Et puisque vous promettez de revenir, nous vous laissons libre sur parole.

—An surplus, vous êtes de force à vous évader si nous essayions de vous retenir, ajouta Hugnette, avec un petit sifflement. Je comprends que vous ayez la mort dans l'âme. Si vous allez trouver votre modèle carbonisé!... François! donnez donc l'ordre d'atteler... Vous voyez bien que M. Norbert Dys se morfond d'impatience!

—J'y vais! dit M. de la Hamelière, sa figure popinée assombri d'un souci à l'idée d'envoyer un de ses chevaux fournir ce cours nocturne, sur un sol détrempé.

(A continuer)

Petites Nouvelles

On annonce que les lits de charbon dans le voisinage de Chelmsford, à environ 20 milles au nord-ouest de Sudbury, Ont., sont composés de charbon anthracite. Des capitalistes de Pennsylvanie sont en voie d'acheter et de développer ces nouvelles mines.

Dernières déclarations de société: Javeluyville.—A. Javeluy & Fils, magasin général. St-Rosaire.—A. Brunelle & Cie, moulin à scie. A. R. Macdonald & Cie, courtier. A. R. Macdonald, de Québec, entend faire affaire sous le nom ci-dessus.

Les pêcheurs de la Méditerranée se servent souvent de l'huile pour voir le fond de la mer à trois, quatre et cinq mètres de profondeur. Si la brise est légère, il suffit de quelques gouttes d'huile pour que les frisures de l'eau disparaissent et que les fonds apparaissent avec netteté.

Quelquefois, quand la mer est agitée à la surface par une brise faible, on voit des places où il n'y a pas de frisures de l'eau. Les pêcheurs disent alors que c'est la "crasse" de la mer, et ils croient que c'est une sorte de graisse ou d'huile qui est la cause de ces zones de non agitation.

L'huile est pénétrable ni par l'air, ni par l'eau, et la cohésion de ses molécules est telle, qu'on ne peut la transformer en pluie. C'est sans doute ce qui cause sa merveilleuse facilité d'évaporation, et ce qui fait que, si mince que soit une couche d'huile, elle empêche le vent d'agir sur la surface de la mer qu'elle recouvre.

UN MONSTRE

Dans la Uella River, au Congo, en Afrique, on a découvert une nouvelle espèce "d'octopus" appelée "megwa". C'est un mollusque appelé communément pieuvre ou poulpe à huit tentacules.

Un officier belge a rapporté dernièrement que cet étrange "octopus" est un dangereux ennemi pour tous ceux qui naviguent sur la rivière Uella, dans de petites embarcations. Ce mollusque, étrange animal sans vertèbres et sans articulations, tels que l'escargot, l'huître, etc., s'attache aux parois des rocs et des cavernes, avoisinant le rivage où il attend sa proie.

L'attaque, au moyen de ses tentacules, les nautis naviguant dans leurs canots et les fait chavirer aisément. Suivant la laim qu'il éprouve, l'animal saisit aors une ou deux victimes, suraageant sur l'eau, et attire les victimes dans sa caverne ou près des rocs où il se tient attaché.

C'est alors qu'il se nourrit, non point du sang humain, comme la pieuvre ordinaire avec ses suçoirs, mais de la cervelle même de ses victimes, en insérant les pointes aigues de ses tentacules dans les narines de l'homme (sa proie) jusqu'au cerveau dont il fait alors son unique nourriture. L'animal retient sa victime pendant près de quinze heures et la relâche ensuite à l'état de cadavre ordinaire, que l'on retrouve après, flottant sur l'eau.

L'officier belge a été témoin personnel d'une aussi tragique aventure.

On annonce que nos fabriques canadiennes de chaussures sont sur le point de se "combiner", des coalis pour ainsi dire, pour pouvoir résister à la concurrence de la chaussure américaine, et on hésite à élever le tarif sur la chaussure américaine pour protéger la nôtre.

NUITS MISERABLES

Que faire quand le bébé est agité et qu'il ne dort pas

On a tort de lever le bébé et de le promener toute la nuit. Ça démoralise l'enfant et rend les parents esclaves. Le bébé ne pleure pas pour le plaisir de la chose; il pleure parce qu'il n'est pas bien—généralement parce qu'il souffre d'acidité d'estomac, que ses intestins grésillent sont congestionnés, que sa peau est brûlante et qu'il est févreux. Souagez-le et il dormira toute la nuit, chaque nuit, et profitera en proportion. Ce dont les

Petites Nouvelles

On annonce que les lits de charbon dans le voisinage de Chelmsford, à environ 20 milles au nord-ouest de Sudbury, Ont., sont composés de charbon anthracite. Des capitalistes de Pennsylvanie sont en voie d'acheter et de développer ces nouvelles mines.

Dernières déclarations de société: Javeluyville.—A. Javeluy & Fils, magasin général. St-Rosaire.—A. Brunelle & Cie, moulin à scie. A. R. Macdonald & Cie, courtier. A. R. Macdonald, de Québec, entend faire affaire sous le nom ci-dessus.

Les pêcheurs de la Méditerranée se servent souvent de l'huile pour voir le fond de la mer à trois, quatre et cinq mètres de profondeur. Si la brise est légère, il suffit de quelques gouttes d'huile pour que les frisures de l'eau disparaissent et que les fonds apparaissent avec netteté.

Quelquefois, quand la mer est agitée à la surface par une brise faible, on voit des places où il n'y a pas de frisures de l'eau. Les pêcheurs disent alors que c'est la "crasse" de la mer, et ils croient que c'est une sorte de graisse ou d'huile qui est la cause de ces zones de non agitation.

L'huile est pénétrable ni par l'air, ni par l'eau, et la cohésion de ses molécules est telle, qu'on ne peut la transformer en pluie. C'est sans doute ce qui cause sa merveilleuse facilité d'évaporation, et ce qui fait que, si mince que soit une couche d'huile, elle empêche le vent d'agir sur la surface de la mer qu'elle recouvre.

UN MONSTRE

Dans la Uella River, au Congo, en Afrique, on a découvert une nouvelle espèce "d'octopus" appelée "megwa". C'est un mollusque appelé communément pieuvre ou poulpe à huit tentacules.

Un officier belge a rapporté dernièrement que cet étrange "octopus" est un dangereux ennemi pour tous ceux qui naviguent sur la rivière Uella, dans de petites embarcations. Ce mollusque, étrange animal sans vertèbres et sans articulations, tels que l'escargot, l'huître, etc., s'attache aux parois des rocs et des cavernes, avoisinant le rivage où il attend sa proie.

L'attaque, au moyen de ses tentacules, les nautis naviguant dans leurs canots et les fait chavirer aisément. Suivant la laim qu'il éprouve, l'animal saisit aors une ou deux victimes, suraageant sur l'eau, et attire les victimes dans sa caverne ou près des rocs où il se tient attaché.

C'est alors qu'il se nourrit, non point du sang humain, comme la pieuvre ordinaire avec ses suçoirs, mais de la cervelle même de ses victimes, en insérant les pointes aigues de ses tentacules dans les narines de l'homme (sa proie) jusqu'au cerveau dont il fait alors son unique nourriture. L'animal retient sa victime pendant près de quinze heures et la relâche ensuite à l'état de cadavre ordinaire, que l'on retrouve après, flottant sur l'eau.

L'officier belge a été témoin personnel d'une aussi tragique aventure.

On annonce que nos fabriques canadiennes de chaussures sont sur le point de se "combiner", des coalis pour ainsi dire, pour pouvoir résister à la concurrence de la chaussure américaine, et on hésite à élever le tarif sur la chaussure américaine pour protéger la nôtre.

NUITS MISERABLES

Que faire quand le bébé est agité et qu'il ne dort pas

On a tort de lever le bébé et de le promener toute la nuit. Ça démoralise l'enfant et rend les parents esclaves. Le bébé ne pleure pas pour le plaisir de la chose; il pleure parce qu'il n'est pas bien—généralement parce qu'il souffre d'acidité d'estomac, que ses intestins grésillent sont congestionnés, que sa peau est brûlante et qu'il est févreux. Souagez-le et il dormira toute la nuit, chaque nuit, et profitera en proportion. Ce dont les

Petites Nouvelles

On annonce que les lits de charbon dans le voisinage de Chelmsford, à environ 20 milles au nord-ouest de Sudbury, Ont., sont composés de charbon anthracite. Des capitalistes de Pennsylvanie sont en voie d'acheter et de développer ces nouvelles mines.

Dernières déclarations de société: Javeluyville.—A. Javeluy & Fils, magasin général. St-Rosaire.—A. Brunelle & Cie, moulin à scie. A. R. Macdonald & Cie, courtier. A. R. Macdonald, de Québec, entend faire affaire sous le nom ci-dessus.

Les pêcheurs de la Méditerranée se servent souvent de l'huile pour voir le fond de la mer à trois, quatre et cinq mètres de profondeur. Si la brise est légère, il suffit de quelques gouttes d'huile pour que les frisures de l'eau disparaissent et que les fonds apparaissent avec netteté.

Quelquefois, quand la mer est agitée à la surface par une brise faible, on voit des places où il n'y a pas de frisures de l'eau. Les pêcheurs disent alors que c'est la "crasse" de la mer, et ils croient que c'est une sorte de graisse ou d'huile qui est la cause de ces zones de non agitation.

L'huile est pénétrable ni par l'air, ni par l'eau, et la cohésion de ses molécules est telle, qu'on ne peut la transformer en pluie. C'est sans doute ce qui cause sa merveilleuse facilité d'évaporation, et ce qui fait que, si mince que soit une couche d'huile, elle empêche le vent d'agir sur la surface de la mer qu'elle recouvre.

UN MONSTRE

Dans la Uella River, au Congo, en Afrique, on a découvert une nouvelle espèce "d'octopus" appelée "megwa". C'est un mollusque appelé communément pieuvre ou poulpe à huit tentacules.

Un officier belge a rapporté dernièrement que cet étrange "octopus" est un dangereux ennemi pour tous ceux qui naviguent sur la rivière Uella, dans de petites embarcations. Ce mollusque, étrange animal sans vertèbres et sans articulations, tels que l'escargot, l'huître, etc., s'attache aux parois des rocs et des cavernes, avoisinant le rivage où il attend sa proie.

L'attaque, au moyen de ses tentacules, les nautis naviguant dans leurs canots et les fait chavirer aisément. Suivant la laim qu'il éprouve, l'animal saisit aors une ou deux victimes, suraageant sur l'eau, et attire les victimes dans sa caverne ou près des rocs où il se tient attaché.

C'est alors qu'il se nourrit, non point du sang humain, comme la pieuvre ordinaire avec ses suçoirs, mais de la cervelle même de ses victimes, en insérant les pointes aigues de ses tentacules dans les narines de l'homme (sa proie) jusqu'au cerveau dont il fait alors son unique nourriture. L'animal retient sa victime pendant près de quinze heures et la relâche ensuite à l'état de cadavre ordinaire, que l'on retrouve après, flottant sur l'eau.

L'officier belge a été témoin personnel d'une aussi tragique aventure.

On annonce que nos fabriques canadiennes de chaussures sont sur le point de se "combiner", des coalis pour ainsi dire, pour pouvoir résister à la concurrence de la chaussure américaine, et on hésite à élever le tarif sur la chaussure américaine pour protéger la nôtre.

NUITS MISERABLES

Que faire quand le bébé est agité et qu'il ne dort pas

On a tort de lever le bébé et de le promener toute la nuit. Ça démoralise l'enfant et rend les parents esclaves. Le bébé ne pleure pas pour le plaisir de la chose; il pleure parce qu'il n'est pas bien—généralement parce qu'il souffre d'acidité d'estomac, que ses intestins grésillent sont congestionnés, que sa peau est brûlante et qu'il est févreux. Souagez-le et il dormira toute la nuit, chaque nuit, et profitera en proportion. Ce dont les

DR J. H. VIGNEAU



Médecin Vétérinaire
TROIS-RIVIERES, P. Q.
Gradué et Médaille de l'Université
Laval de Montréal.

J. A. HEBERT
NOTAIRE,
STANFOLD, P. Q.

Z. DUCHARME
MARBRIER
VICTORIAVILLE



Ouvrages en marbre et en granit, Monuments, Epitaphes et Poteaux pour l'entourage des lots, etc. Une visite est sollicitée.
31 juillet, 1895.—1 a.

Meubles Meubles
M. PAUL TOURIGNY
Marchand
de VICTORIAVILLE

À l'honneur d'informer ses nombreuses pratiques et le public en général qu'il a fait d'importantes améliorations dans son

Department de Meubles
MEUBLES DE SALON
Assortiment pour salle à dîner

BUFFETS ETAGERES (Side-Boards)
Sets pour chambres à coucher
Springs et matelas.

Chaises, Chaises, etc.

En raison de l'établissement d'une Manufacture de meubles à Victoriaville, les prix sont excessivement bas et peuvent rivaliser avec les prix des magasins de gros. Une visite est respectueusement sollicitée.
3 septembre 96.—1 a.

Albion Hotel
TENU PAR
Pierre Maheu

PROPRIÉTAIRE
Arthabaskaville, P. Q.

M. Pierre Maheu a le plaisir d'annoncer à ses anciennes pratiques, ainsi qu'au public en général, qu'il a de nouveau ouvert son hôtel en face du palais de justice.

Cet hôtel qui a été remis à neuf, par le nouveau propriétaire, M. Pierre Maheu, offre tout le confort désirable au public et aux voyageurs. Chambres bien meublées, grand salon, cuisine de première classe, liqueurs de choix, cigares, etc.

Pensionnaires à la semaine ou au mois. M. Maheu espère mériter l'encouragement du public et il promet satisfaction.
Une visite sollicitée.
PIERRE MAHEU
Arthabaskaville, 1er mai 1900.—1 an.

HECTOR DUNN
FABRICANT DE
Ginger Ale, Cider, Soda, Ginger Beer, Eaux Gazeuses, Minérales, etc.
VICTORIAVILLE, P. Q.

Victoriaville possède depuis quelques temps une fabrique d'eau gazeuse.
M. Hector Dunn en est le propriétaire. Elle est ouverte depuis le 1er mai dernier.
Toute commande sera remplie promptement.
M. Dunn promet de donner satisfaction à tous.
A l'avenir demandez l'eau gazeuse préparée par Hector Dunn, de Victoriaville.

Un autre canadien français
Condanné à mort au Yukon
Dawson, 6 nov.
Fournier a été trouvé coupable du meurtre de Guy Beaudry. Le jury n'a délibéré que trois minutes.
Fournier sera pendu le 20 janvier.

Maison à vendre
Une belle et grande maison à deux étages située sur la rue St-Louis à Victoriaville (troisième maison au sud de l'Hôtel Doucet) au centre des affaires, emplacement 150 x 60 pds.
Conditions faciles.
S'adresser à
FRANÇOIS LEHOUC, Sellier, Pleasiville

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS.
P. H. COPE

Avocat
ARTHABASKAVILLE
Ancien Bureau de LAURIER, LAVERGNE & COTE, rue de l'Eglise.

J. S. DOUCET
AVOCAT
ARTHABASKAVILLE
Bureau: près du palais de justice.

J. E. PERRAULT
AVOCAT
A ARTHABASKAVILLE
Bureau: En face du Bureau de Poste.

HECTOR GAUDET
AVOCAT
A VICTORIAVILLE
Bureau: Chez M. O. Gaudet, marbrier.

LAVERGNE & GARNEAU
NOTAIRES
Arthabaskaville
L. LAVERGNE, N. P. C. R. GARNEAU, L. L. L.

C. A. CAUVREAU
NOTAIRE
Agent de la Cie. d'Assurance la "Queen"
STANFOLD

FELIX CORMIER, L.L.B.
NOTAIRE
Commissaire de la C. S. D. A.
Assurance: vie et feu.
Secrétaire-Trésorier.
WICKHAM OUEST, P. Q.
25 juin 1896.—1 a.

J. F. PARÉ
NOTAIRE
ST-CYRILLE DE WENDOVER

J. E. Blondin, M. D. L.
Médecin-Chirurgien
Rue de l'Eglise, - - Arthabaskaville
9 août '94.—1 an

L. A. DUFRESNE
INGÉNIEUR CIVIL
Arpenteur Provincial et Fédéral,
Membre de l'Association des Ingénieurs Civils du Canada
SOLICITEUR DE BREVETS
Bureau: 553 rue King
SHEBROOKE, P. Q.
Téléphone Bell 349.

St LAWRENCE HALL
Nos 135 à 139, Rue St-Jacques,
MONTREAL.
HENRY HOGAN,
Propriétaire

PHARMACIE de VICTORIAVILLE
Dr F. M. PELTIER
Médecin-Chirurgien
PHARMACIEN
Drogues et Remèdes de toutes sortes
Pilules Rouges
"Roses"
"Moro"
"Longue Vie"
Produits Chimiques
Esprit de Vinagre
Huile de Gin, de Brandy.

OBJECTS DE TOILETTE, PARFUMS, SAVONS
Consultations et visites à toutes heures

Hotel Grande Union
VICTORIAVILLE.



LUDEG PERRAULT
Propriétaire.

Sir Wilfrid Laurier

Il nous a fait peine d'apprendre que le premier ministre avait été indisposé ces jours derniers.

Sir Wilfrid a résolu de prendre quelques jours de repos. Il partira lundi pour Hot Springs, accompagné de Lady Laurier et de M. Henri Laurier.

A tous bon voyage. Puisque le climat de la Virginie remenera à la santé complète notre éminent compatriote, afin qu'il demeure de longs jours encore au poste d'honneur qu'il a si brillamment occupé depuis 1896, et continue de mettre au service de son pays les ressources de son immense talent, de sa science et de son dévouement.

NOTRE POPULATION

M. le curé Côté a fait cet automne, comme d'habitude, lors de sa visite, le recensement du village et de la paroisse. En voici les détails: Population du village: 1247 âmes. Communians: 991. Non-Communians: 265. Population de la paroisse: 970 âmes. Communians: 602. Non-Communians: 368. Population totale d'Arthabaskaville et St-Christophe: 2217 âmes. Communians: 1593. Non-Communians: 624.

A VICTORIANVILLE

"La Manufacture de Meubles" et "La Fonderie de Victoriaville" demandent au lieutenant-gouverneur en conseil l'émission de lettres-patentes pour se constituer en compagnie, et augmenter leur capital. Le chiffre projeté du capital pour "La Fonderie" est de \$30,000.00, divisée en douze cents actions, de vingt-cinq piastres chacune, avec pouvoir d'augmenter le capital jusqu'à \$50,000.00. Quant à "La Manufacture de Meubles", le chiffre projeté de son capital est de \$60,000.00, divisée en actions de \$50.00 chacune, avec pouvoir d'augmenter le capital jusqu'à \$100,000.00.

Remaniement ministériel

La vacance créée dans le cabinet fédéral par le départ de M. H. M. Tarte a été remplie lundi. C'est M. H. M. Tarte au ministère des Travaux Publics; et M. H. M. Préfontaine devient ministre de la marine et des pêcheries. Sir Wilfrid a fait un choix judicieux dont nous le félicitons. Notamment que les nouveaux ministres continueront aux Travaux Publics l'essor et le progrès qui leur ont été domés.

M. Raymond Préfontaine est le fils de Toussaint Fournier Préfontaine et d'Ursule Laroche Né à Longueuil en 1850. Fit ses études au collège Ste-Marie et à l'Université McGill. Appelé au barreau en 1873. Fut chef de la société de la Reine en 1891. Est chef de la société légale Préfontaine, Archer & Perron. A été membre du conseil de ville de Montréal depuis 1879. Est maire par acclamation en 1898. Reçu en 1900. Est directeur ou membre de plusieurs compagnies de commerce. Fut député de Chambly à la législature de Québec de 1875 à 1881. Élu député de Chambly aux Communes en 1886, réélu en 1887, en 1891. En 1896, élu député de Maisonneuve. Fut candidat aux élections de 1900 dans Terrebonne et Maisonneuve et fut élu dans les deux comtés.

Le ministre des Travaux Publics, M. H. M. Tarte est dans la politique depuis 20 ans. Est depuis longtemps le principal organisateur du parti libéral dans l'Ontario. Né dans le comté de Wentworth, Ont., en 1849. Entra dans les affaires. Fut conseiller municipal, puis maire. Fut pour les Communes pour Oxford nord en 1888 et a représenté ce comté depuis. De 1891 à 1900, fut le whip libéral de l'Ontario. En 1896, élu président du comité des chemins de fer aux Communes. En 1899, ministre sans portefeuille et en 1902, ministre de la marine et des pêcheries en remplacement de sir Louis Davies. A été aussi ministre intérimaire des Travaux Publics après la démission de M. H. M. Tarte.

L'Hon. M. Préfontaine

L'honorable M. Préfontaine a adressé la parole mercredi soir, à Montréal, d'un vaste nombre assemblée, et a dit qu'il était autorisé à déclarer que le contrôle des havres, des ports et de la navigation serait confié au ministère de la marine et des pêcheries. C'est avec l'entente que ce changement serait effectué à la prochaine session, qu'il a accepté le portefeuille. Le nouveau ministre a été accueilli avec le plus vif enthousiasme.

Après avoir cité l'opinion de quelques journaux sur la nomination de l'honorable M. Préfontaine comme ministre de la marine, "La Patrie" ajoute ce qui suit: "Dans la rue, sur les places publiques, à Montréal, le choix de M. Préfontaine est bien accueilli. L'opinion générale est qu'il faut lui donner l'occasion de montrer ce qu'il peut faire. Un ministre a toujours droit à un loyal "fair play". M. Préfontaine sera élu sans opposition à Maisonneuve."

Les examens du service civil ont été commencés mardi; il y avait 55 candidats à Ottawa.

LE BILAN DE LA PUISSANCE

Le progrès s'accroît de plus en plus

Le bilan financier de la Puissance, au 1er novembre, fait voir une amélioration de \$3,791,575 dans nos finances, sur la période correspondante de 1901. Il y a augmentation dans toutes les recettes comme suit: Douanes, \$1,616,045; postes, \$248,096; travaux publics et chemins de fer, \$251,375; et divers, \$177,727. La dépense a même le fonds consolidé a diminué de \$180,514. Les recettes du mois d'octobre 1902 ont été de \$5,757,365, contre \$3,957,970, en octobre 1901. Augmentation \$1,799,395. Le détail des recettes des quatre mois est comme suit:

Table with 2 columns: 1901, 1902. Rows: Douanes, Postes, Travaux publics et chemins de fer, Divers, Total. Values in dollars.

Table with 2 columns: 1901, 1902. Rows: Douanes, Postes, Travaux publics et chemins de fer, Divers, Total. Values in dollars.

Table with 2 columns: 1901, 1902. Rows: Douanes, Postes, Travaux publics et chemins de fer, Divers, Total. Values in dollars.

La dépense a compte du capital, pour les quatre mois, a été de \$2,950,327 contre \$4,456,070, en 1901, et pour le mois d'octobre, \$1,413,737, contre \$1,110,009, en octobre 1901. Il y a une diminution dans la dette de \$1,046,211.

Notre indépendance

La jeunesse canadienne d'aujourd'hui a un privilège sur la génération qui l'a immédiatement précédée. Nous avons entendu nos pères nous parler des héros de 1837 et bercer notre enfance avec les récits des luttes entreprises pour arracher à nos maîtres d'alors les libertés dont nous jouissons aujourd'hui. On nous a fait aimer le passé et nous avons pour les glorieuses époques de notre histoire nationale une vénération et un enthousiasme que rien ne pourra amoindrir. Mais nos jeunes gens ont sur nous cet avantage que, sans leur laisser ignorer les luttes, les souffrances et les victoires de leurs aïeux, on leur parle de l'avenir. Des hommes d'Etat, des écrivains, des journalistes ont posé devant notre jeunesse ce problème qu'elle aura à résoudre un jour: l'indépendance du Canada.

Il est inutile de dissimuler plus longtemps et de retarder la solution de ce problème. Elle s'impose à l'attention de la génération qui va entrer demain dans la vie publique et qui doit se préparer dès aujourd'hui à affronter toutes les difficultés que cette grave question ne manquera pas de soulever. Pourquoi dire: Nous ne sommes pas prêts! Qu'attendons-nous en vérité pour proclamer notre indépendance? Craignons-nous d'annoncer l'Angleterre et de voir arriver sur nos côtes toutes les flottes d'Albion pour nous maintenir dans l'obéissance? Ne savons-nous pas que la question de l'indépendance des Colonies anglaises a déjà été agitée par les hommes d'Etat anglais eux-mêmes et que peu s'en est fallu, il y a quelques années, que l'Angleterre ne proclamât cette indépendance? Le Canada est dans une situation particulière. C'est le seul pays en Amérique qui soit encore le vassal d'une puissance européenne et, nous l'avons dit souvent ici même, c'est précisément cette vassalité qui nuit à son développement, en mettant des bornes à l'accroissement de sa population. Libres et indépendants, nous verrions accourir chez nous des colons qui refusent d'immigrer dans une colonie anglaise.

On dit: Nous ne sommes pas prêts, notre pays est encore trop jeune. C'est une erreur avec laquelle on veut endormir nos courageux. Quand les États-Unis ont proclamé leur indépendance, ils étaient plus jeunes, moins riches et moins bien outillés que nous. En s'affranchissant du Portugal le Brésil n'avait ni nos richesses, ni nos voies ferrées, ni notre civilisation. Les anciennes colonies espagnoles, le Chili, l'Argentine, la Bolivie, le Mexique étaient plus jeunes et moins prospères que le Canada quand ceux ont rompu les liens qui les unissaient à l'Espagne. Toutes ces contrées sont aujourd'hui en voie de prospérité, parce que l'indépendance a fait d'elles des nations libres. Elles comptent pour quelque chose dans le concert international des peuples. Seul le Canada, immense pays, avec ses ressources innombrables, avec la richesse de son sol, avec sa position remarquable à côté des États-Unis, demeure à l'arrière-plan, ignoré et dans une situation inférieure à celle des Républiques de nègres de l'Amérique Centrale. Nous devons être une nation. Il suffit de le vouloir pour que demain le Canada occupe dans le monde la place à laquelle il a droit depuis longtemps. L'Angleterre n'en sera pas surprise et elle sera la première à reconnaître notre indépendance.

Le Canada, immense pays, avec ses ressources innombrables, avec la richesse de son sol, avec sa position remarquable à côté des États-Unis, demeure à l'arrière-plan, ignoré et dans une situation inférieure à celle des Républiques de nègres de l'Amérique Centrale. Nous devons être une nation. Il suffit de le vouloir pour que demain le Canada occupe dans le monde la place à laquelle il a droit depuis longtemps. L'Angleterre n'en sera pas surprise et elle sera la première à reconnaître notre indépendance.

Le superbe et nouvel édifice de la banque Hochelaga, à Québec, est sur le point d'être complètement terminé. M. V. E. Beauvais, agent pour la "Ogilvie Flour Mills Co. Limited," a transporté également ses bureaux à la banque Hochelaga.

Le nombre augmentera chaque jour. Il ne peut être autrement.

NOTES LOCALES

M. Louis Lavergne, M. P., est allé cette semaine à Montréal et Ottawa, pour affaires du comté.

M. et Mde P. H. Côté, sont revenus samedi de Québec.

M. et Mde Henri Laurier sont de retour d'un voyage à Ottawa.

M. Henri Laurier part dimanche soir. Il accompagnera sir Wilfrid Laurier à Hot Springs, Virginie. Nous souhaitons un bon voyage à notre ami.

Mde L. B. Branelle est à Bécancour, chez sa fille, Mde Leblanc.

Notre ancien vicar, M. l'abbé Rémi Gendreau était de passage au presbytère cette semaine. M. Gendreau vient d'être nommé curé de la nouvelle paroisse du Précieux Sang, demembrement des paroisses de St Grégoire, St Celestin et Bécancour.

La révérende sœur Marie, de l'Hôtel Dieu, et Mde P. L. Toussaint, sont allées à Kingsley-Falls, mardi.

Mde Tréfile Maheu est revenue d'une promenade à Québec.

Mde Edienne Cantin, de Warwick, est en visite chez M. Charles Nolin.

Mde Georges Gendreau et M. Edouard Gendreau sont allés à Québec, mercredi.

Mlle Marthe Lambert, de Montréal, passe quelques jours chez son père, M. Pierre Lambert.

M. J. E. Methot, avocat, a eu, cette semaine, la visite de sa mère et de sa sœur, Mde Pothier.

M. Henri Hains, avocat, était ici, lundi.

M. Achille Giguon est allé à Montréal jeudi, pour affaires.

MM. Alphonse Gravel, avocat, et Emile Gravel, E. E. D., de Plessisville, sont venus dimanche assister à la soirée donnée par Numa Bés et Lucien Boyer.

Les deux artistes français, Numa Bés et Lucien Boyer ont été l'objet d'une joyeuse réception au club, samedi soir.

Dimanche soir, ils faisaient sa fête au club de Victoriaville.

Leurs auditeurs ont passé la plus belle des soirées.

Va sans dire que les applaudissements n'ont pas manqué.

MM. Bisillon et J. Lamarche, avocats, de Montréal, ont assisté mercredi à l'assemblée des créanciers de la faillite Lacerte.

Ce sont MM. Lamarche & Benoit, comptables, de Montréal, qui ont été nommés les curateurs conjoints de la faillite Lacerte.

M. J. D. Boisvert, député-shérif, est allé à Ste Elizbeth de Warwick, mercredi, au sujet de la vente d'une terre.

Mlle Albertine Pelletier, de St-Ferdinand d'Halifax, est en promenade chez son amie, Mlle Gabrielle Methot.

En fait de cartes, papiers à lettre, et autres fournitures pour impressions de luxe, nous avons à l'UNION DES CANTONS DE L'EST ce qu'il y a de plus nouveau, venant des États-Unis et de France. Demandez nos prix.

M. Louis Honoré Gaudet, marchand, de Warwick, et M. Octave Gaudet, marchand, de Ham Nord, étaient de passage, dimanche, chez M. Philippe Pepin.

M. H. O. LeBlanc, de "La Presse," de Montréal, est en promenade ici dimanche et lundi.

Le terme de la cour de circuit et de la cour supérieure a été remis au 20 novembre.

La cour supérieure a siégé mercredi sous la présidence de l'hon. juge Choquette.

Plusieurs jugements ont été rendus hier.

M. le juge est retourné à Québec hier midi.

M. D. Mailhot, avocat, est allé à Québec, lundi, pour affaires de sa profession.

M. Cinq-Mars, le correspondant de "La Presse" à Québec, était ici samedi, et a pris part à la réception faite par le club à Bés et Boyer.

Lundi dernier était l'anniversaire de naissance du roi Édouard VIII.

L'événement n'a été marqué que par le salut royal de 21 coups. La célébration de la fête est remise au 24 mai.

M. A. Marchand, gérant, de la banque Molson, à Victoriaville, était de passage ici hier.

La succursale de la banque Molson ouverte ici le 20 octobre fait déjà beaucoup d'affaires.

Le nombre augmentera chaque jour. Il ne peut être autrement.

M. Achille Gagné, marchand, de St-Norbert, est venu au village mardi, pour affaires de son commerce.

M. et Mde Octave Hébert, de St-Rosaire, et M. et Mde Alphonse Hébert, de Drummondville, étaient de passage en ce village lundi dernier.

La cour d'appel a rendu des jugements mardi dans trois causes où notre district était intéressé.

Ce sont les suivantes:

Mde Dominique est arrivée mardi d'un long séjour aux États-Unis.

Gaudet et Garneau.—Appel maintenu avec dépens.

Québec Central Ry vs J. B. Pellerin.—Appel renvoyé avec dépens, Bossé et Hall dissidents.

Corporation de Plessisville vs Dame Moffett.—Appel renvoyé avec dépens. Lacoste dissident.

On annonce que le bureau canadien d'immigration à Londres est à organiser une campagne pour amener un plus fort contingent d'immigrants anglais au Canada.

ON DEMANDE.—Un apprenti ouvrier. Un homme d'une année ou deux d'apprentissage sera préféré.

S'adresser à M. Médéric Paris, Arthabaskaville.

Lady Laurier à Nicolet

Mercredi de la semaine dernière, lady Laurier s'est rendue à Nicolet, en compagnie de madame, du docteur S. Gauthier, du bébé et de leur fils Henri, d'Upton. Tout le parti a été reçu à la gare par Mde Henri St Germain, autrefois l'épouse du regretté docteur Médéric Poisson, d'ici. Ces aimables visiteurs ont été les hôtes des dames de l'Hôtel Dieu, où demeurant madame St Germain et sa belle-fille, Mlle Rosalie.

Nos seigneurs les évêques Gravel, de Nicolet, Bruneau, de Tabana, Mgr Suzor et plusieurs membres distingués du clergé, et l'épiscopat de la société nicolétaine sont allés présenter leurs hommages à lady Laurier, qui a aussi été reçue avec beaucoup de cordialité chez les dames de l'Assomption du Précieux Sang.

Lady Laurier et ses compagnons de voyage après avoir fait bien heureuse madame St Germain en l'honneur de leur visite, sont retournés jeudi, sous l'effet du charme de leur voyage et de l'amabilité des nicolétains.

UN QUI SAIT.

Arthabaskaville, 12 novembre 1902.

Feu Madame E. Gosselin

Dimanches funéraires ont eu lieu, samedi matin le 8 novembre, à St Charles de Bellechasse, sur la tombe de Mde E. Gosselin.

Portes par des Tertiaires en costume, les restes mortels ont été suivis, de la maison mortuaire à l'église, par un nombreux cortège composé de parents, d'amis de Québec et de citoyens de la paroisse.

Le deuil était conduit par M. E. Gosselin, l'abbé A. Gosselin M. C. E. Gosselin, N. P., W. Gosselin, Alphonse, Alfred et G. Gosselin, mari et fils de la défunte; le Rév. P. Alcantara, de la famille Tertiaire à laquelle appartenait la regrettée défunte; MM. Jos. Chabot, beau-frère, J. B. Dumont, A. Chabot et Fournier, neveux.

La levée du corps a été faite par M. le curé B. Audin, et le service a été chanté par M. l'abbé Marcoux, du collège de Lévis, neveu de la défunte, assisté de MM. les abbés Morisset et Paré, comme diacre et sous-diacre.

Mgr Lefrançois a présidé à l'absoute et recité les dernières prières.

Nous présentons nos vives sympathies à M. l'abbé A. Gosselin, l'un des prêtres distingués du Séminaire de Québec, et à M. C. E. Gosselin, notaire, de Plessisville.

Cours abrégé d'Industrie Laitière pour les Cultivateurs

Nous avons annoncé récemment que l'École de Laiterie de Saint-Hyacinthe donnerait, l'hiver prochain, un cours d'Industrie Laitière pratique commençant le 2 février 1903. Nous croyons utile de revenir sur cette innovation qui, pour être appréciée des cultivateurs, a besoin de leur être mieux connue.

Voici l'un des principaux avantages que ce cours offrira aux cultivateurs désireux de s'instruire.

Nos lecteurs ont dû remarquer l'article qui nous a été adressé du Ministère Fédéral d'Agriculture à Ottawa (division des graines de semence). Cette question de pureté et de vitalité des graines de semence est une question fort importante pour les cultivateurs, et il serait désirable que tous les achats de graines pussent être facilement contrôlés par les cultivateurs eux-mêmes ou au moins par l'office des cercles agricoles qui transmettent les commandes des cultivateurs.

Ce contrôle n'est pas très difficile à pratiquer, et dans ce cours abrégé d'Industrie Laitière, l'École de Laiterie de St-Hyacinthe donnera plusieurs leçons théoriques et pratiques sur l'examen des graines de semence et sur les moyens à prendre pour établir leur degré de pureté et de faculté germinative.

On apprendra à l'éleveur à faire l'examen des graines à la loupe, et pendant la durée du cours il sera fait différentes expériences sur la germination, permettant d'établir le pourcentage des bonnes graines. Ces connaissances permettront, dans l'avenir, aux élèves de n'acheter leurs graines de semence qu'on leur excite et de réaliser par cela même une économie pas des moindres pour les indigènes des quelques frais que leur occasionnera l'assistance à ce cours abrégé d'Industrie Laitière.

Pour plus amples renseignements, demander le programme au Secrétaire de l'École de Laiterie, à St-Hyacinthe.

Premier ministre irlandais

Ottawa, 13.—Le très honorable sir Richard Cartwright—tel est le titre du ministre du commerce depuis qu'il est membre du Conseil Privé Impérial—remplira les fonctions de premier ministre intérimaire devant l'absence de sir Wilfrid Laurier à Hot Springs.

Arrête la Toux et chasse le Rhume

Les Tablettes Lixatives Broncho-Quinine guérissent le rhume en un jour. Pas de gêneron par de piquet. Prix 25c.

MUTATIONS ENTREES AU BUREAU D'ENREGISTREMENT DU COMTE D'ARTHABASKA, DU 6 NOV 1902 AU 14 NOVEMBRE 1902

VENTES

Moïse Houle à Joseph Houle et Hercule Houle, p. 288 Bulstrode. Ovide Brouillard à Napoléon Champagne 11, 12 et 13 du 11ème r. Simpson. Evariste B-aupr à Omer Côté, 235 Horton.

Mde Clarinda Ketzbeck à Joseph Brissette, 266, p. n. 265, p. s. e. 261 et p. 267 Princeville.

J. F. Esnault à Ad. Daveluy, 167 Bulstrode.

Jules Fortier à J. Arthur Tourigny, 7 du 6e r. Stanfold.

Pierre Maheu à Johny N. Michaud, p. 151 Arthabaskaville.

Joseph Beaudet à Napoléon Mathieu, coupe de bois sur p. 723 Bulstrode.

Ferdinand Brisson à François Brisson, 262, 264 et 250 Arthabaskaville.

Félix Roy à Alfred LaRoche, 262, 264 et 250 Arthabaskaville.

Dame Rosalie Hébert à J. Laurent, 400 Ste Victoire.

V. Dionne à Godfroid Daigle p. 22 Ste Paul.

Joseph Labbé à Paul Tourigny, 459 Ste Victoire, (A dist).

DONATIONS

Dame Hélène Lemire à Donat Landry, 9 e, 12ème r. Simpson.

G. Daigle à Ombaine Daigle 77, 78 et p. 84 et p. 22 Ste Paul. Réserve d'usufruit sur p. 22.

G. Daigle à Philippe Daigle 76 et p. 84 Ste Paul.

RETROCESSION

Médéric et William Mathieu à Napoléon Mathieu, 17 et 18 Ste Victoire (A dist. du No 17).

TESTAMENTS

De Dame Caroline Rhault en faveur de David Versille, son époux.

De G. G. Prince en faveur de son épouse Dame Angèle Brunette.

De G. G. Prince en faveur de son épouse Dame Angèle Brunette.

De G. G. Prince en faveur de son épouse Dame Angèle Brunette.

TRANSPORT

Joseph St Laurent à Dame Marie Louise McArthur sur Uldoric Houle.

CONVENTIONS

Entre Thos. J. Walsh et Cantin et père au sujet d'un chemin privé sur 504 Tigwick.

RENONCIATION

Par Mde Elizabeth René à la communauté de biens entre elle et Johny Régis.

La Nouvelle Municipalité de Brompton Falls

La nouvelle municipalité du village de Brompton Falls a procédé lundi à l'élection de ses premiers conseillers. Ont été élus MM. E. W. Tobin, M. P., J. P. Tobin, O. Lambert, J. A. Savoie, Arthur Desmarais, Z. Poirion, F. Poirion.

Le maire sera, choisi à la première réunion du nouveau conseil.

La nouvelle municipalité du village de Brompton Falls commencera à exercer ses franchises municipales sous les plus heureux auspices. Ce village progresse rapidement depuis que l'on a commencé la construction d'une pulperie. La population doublera en peu de temps.

Les élections aux États-Unis

Selon les derniers rapports des élections aux États-Unis, les républicains, (y compris les "fusionnistes" élus en Pensylvanie) auront à la chambre la majorité par 204 voix contre 179.

Le 8e du Tennessee, et deux districts de la Californie sont encore douteux. Les totaux sont probablement exacts, bien qu'il y ait quelques circonscriptions où les républicains et les démocrates réclament la victoire. Quoi qu'il en soit, le résultat général ne sera pas change.

Le miracle de Saint Janvier

On ec. it de Naples:

Le traditionnel miracle de la liquefaction du sang de saint Janvier a eu lieu à la date accoutumée le 19 septembre.

Selon la coutume aussi, il a été annoncé à la ville par un coup de canon, et la relique du saint a été processionnellement portée de la chapelle à l'autel aujour où le cardinal archevêque, après avoir examiné le sang en liquefaction, a baisé la relique et l'a montrée à la foule.

On a constaté un autre prodige non moins caractéristique par sa fréquence et sa régularité. A Pouzzoles, on conserve la pierre sur laquelle fut décapité, en 355, le saint évêque de Bénévent par ordre de Diocletien. Les gouttes de sang dont cette pierre fut imprégnée, deviennent humides et rouges à la même heure que s'opère le miracle de Naples.

La population de Londres

On a publié un rapport du London County Council, d'après lequel la population de Londres s'élèverait à 6,581,372 habitants.

Les Anglais sont très fiers de cet énorme chiffre et prétendent que les villes de Paris, Berlin et Chicago réunies ne l'atteindraient pas. Londres compte autant d'habitants que toute la Belgique ou le Maroc, et presque deux fois plus que le Portugal, l'Irlande ou l'Égypte.

Il ne faut pas oublier cependant que Londres occupe un très grand espace et englobe d'autres grandes villes. C'est ainsi que Croydon, situé à 16 kilomètres de London Bridge, compte plus de 100,000 habitants.

Si les fortifications de Paris étaient démolies, et que les habitants de toutes les villes et les villages dans un rayon de 16 kilomètres fussent compris dans la population parisienne, on ne serait certainement pas loin du chiffre de 6 millions. La population de Londres s'est augmentée dans ces dix dernières années de 950,000 habitants.

Blancs de rôle d'évaluation à vendre à ce bureau.

Machines à Coudre de "Davis" en vente à vingt-cinq dollars CHEZ J. B. OUELLET, ARTHABASKAVILLE. Septembre 1902

UNE BANQUE A LA MAISON VOUS AVEZ LA CAISSE LA CLEF NOUS GARDONS LA CLEF Cela ne Coute Rien

La Banque de Québec annonce qu'elle a adopté le système de banques auxiliaires par lesquelles les personnes qui désirent économiser leur menue monnaie, peuvent le faire facilement par l'accumulation et les dépôts d'une manière qui leur soit profitable.

Les petites banques d'épargne telles qu'indiquées par l'illustration ci-dessus, sont fortes, en acier, et munies d'une bonne serrure qui ne peut être ouverte, excepté à la succursale de la banque de Québec, où les dépôts peuvent être faits.

Pour \$1.00 chacune, la Banque de famille est louée à ceux qui se proposent de faire des dépôts placés en sécurité, et par conséquent, remboursés sur le retour de la boîte en bonne condition.

On peut s'attendre à ce que la personne louant un petit coffre-fort, l'apporterait à la Banque au moins une fois par mois, pour que le contenu soit mis à son crédit; l'intérêt accordé est de 3 pour cent par année, sujet aux conditions contenues dans le livre que la dite personne recevra.

On peut se procurer ces coffres-forts à la Banque de Québec, Québec, rue St-Pierre, Hôtel Ville, et St-Roch, rue Ste-Catherine, Montréal, St-Georges, Beauce, St-Henri de Montréal, Victoriaville, Theftford Mines et St-Romuald.

Les ordres religieux en France

On croit savoir que le gouvernement français s'occupera des ordres religieux par des projets de loi séparés, mais qu'il y aura une présentation générale pour chaque classe;

CE QUE FONT LES SŒURS

Nous extrayons de la magnifique article qui suit d'un journal catholique de France...

Je voudrais vous communiquer la profonde, l'indicible émotion que j'ai ressentie mardi de la semaine dernière...

Alors, mesdames et messieurs, un flot d'attendrissement me descendit dans le cœur et je vous l'avoue tout bonnement...

Hié encore, dans ce faubourg de Paris plein de misère et, par conséquent, hélas ! de vice, elles déposaient dans l'âme des enfants qui leur étaient confiés...

Alors, mesdames et messieurs, un flot d'attendrissement me descendit dans le cœur et je vous l'avoue tout bonnement...

Alors, mesdames et messieurs, un flot d'attendrissement me descendit dans le cœur et je vous l'avoue tout bonnement...

Alors, mesdames et messieurs, un flot d'attendrissement me descendit dans le cœur et je vous l'avoue tout bonnement...

Alors, mesdames et messieurs, un flot d'attendrissement me descendit dans le cœur et je vous l'avoue tout bonnement...

Alors, mesdames et messieurs, un flot d'attendrissement me descendit dans le cœur et je vous l'avoue tout bonnement...

Alors, mesdames et messieurs, un flot d'attendrissement me descendit dans le cœur et je vous l'avoue tout bonnement...

SOUVENEZ-VOUS DES MORTS !

A l'heure où l'Orient commence à se voiler, où tous les bruits s'éteignent, je suivais lentement le long des bûches jaunissantes...

L'abeille avait regagné sa ruche ; l'oiseau, son gîte nocturne ; les feuilles immobiles dormaient sur leur tige ; un silence triste et doux enveloppait la terre assoupie...

Revenez-vous visiter ces lieux où s'accomplit votre rapide voyage, y chercher les souvenirs de douleurs et de joies qui ont passé si vite ?

Maintenant vous êtes en paix ; plus de soucis, plus de larmes, maintenant luisent pour vous des astres plus beaux ; un soleil plus radieux monde de ses splendeurs...

Oh ! parlez-moi des mystères de ce monde, que mes désirs pressentent, au sein duquel, mon âme, fatiguée des ombres de la terre, aspire à se plonger...

Frères, après une attente consolée par la foi, votre heure est venue. La mienne aussi viendra, et d'autres, à leur tour, la journée de labeur finie, regagnant leurs demeures...

SOUVENEZ-VOUS DES MORTS !

LAMENNAIS.

Nouvelles des Cantons de l'Est

St-Julie

DÉCÈS :—Lundi, le 6 du courant, Mde Napoléon Houde, née Marguerite Sylvia Turcot, à l'âge de 55 ans et 7 mois...

—M. Ls. Hise, fils, est gravement malade ; il est sous les soins du Dr Roger.

Drummondville

—M. J. U. Richard, avocat, a quitté Drummondville, pour aller demeurer à Montréal.

Wicham-Ouest

—Depuis la semaine dernière, nous avons le plaisir d'avoir au milieu de nous un médecin.

—M. Le Henri Massicotte, diplômé de l'Université Laval de Montréal, et de l'Etat du Vermont, ex-médecin interne de l'Hôtel Dieu de Winooski...

—M. J. Scott, de Westerville, Vermont, est venue rendre visite à son frère, M. James Tiamous, agent du Pacifique.

Theford Mines

—Les MM. Roberge & Roberge construisent un magnifique magasin à 3 étages qui présente un aspect grandiose, situé sur la rue Commerciale et à deux pas de l'église.

—M. Joseph DeLois, parti il y a quelques années pour tenter fortune au Klondyke, est de retour dans sa famille.

Windsor Mills

—Une union des travailleurs en papier a été formée à Windsor Mills avec 65 membres fondateurs.

Le Journal Local

Le journal local est comme un registre où sont conservés tous les faits de votre localité.

Chesham

—Un chevreuil du poids de 575 livres a été tué dans le canton de Chesham. Il a été vendu à Montréal pour la somme de \$55.

Richmond

—Le bureau chef de la compagnie d'assurance Richmond, Drummond et Yanaska a été transporté à Richmond,

dans la maison Alexander, rue Principale.

—La compagnie du Grand Tronc a fait démoler son ancienne usine de réparation, à Richmond, pour faciliter l'entrée de ses trains à la nouvelle gare à marchandises.

—M. Jos. Bedard, ex-membre du parlement provincial, fait préparer sur la rue Principale, à Richmond, un bureau spécial pour les compagnies de téléphone et de télégraphe.

—Le "Guardian" dit que la population de Richmond n'a augmenté que d'une seule âme en dix ans, de 1891 à 1901.

Coaticook

—Les propriétaires de la manufacture de laine de Coaticook sont fiers, par le grand nombre de commandes qu'ils reçoivent, de doubler le nombre de leurs machineries et d'agrandir de moitié leurs bâtiments.

—Un ancien cimetière protestant de Coaticook a été acheté par M. N. W. Thomas. Ce terrain a été converti en lots à bâtir au nombre de 75.

Sherbrooke

—Quatre-vingts élèves environ se sont inscrits, lundi soir, pour suivre les cours d'architecture et de mécanique données sous le contrôle du Conseil des Arts et Manufactures.

—M. Fiit, député de Yarmouth, a été nommé greffier des Communes, mardi, pour remplacer feu sir J. Bourinot.

Daveluyville

—De passage ici cette semaine : M. M. Octave Hébert, de St-Rosaire ; C. Roy, St-Cyrille.

—M. le notaire E. E. Bélanger était à St-Germain, dimanche.

—M. Joseph Elie était à Bécancour, dimanche.

—M. J. H. O. Hébert est allé à Ottawa, lundi, dans l'intérêt de l'Ordre des Télégraphistes, dont il est président de Division.

—Notre village compte aujourd'hui deux médecins : Le Docteur J. N. Lapierre, qui est ici depuis huit ans, et le Docteur J. Beaumier, autrefois de Parisville.

—Notre ami M. J. F. Esnoui vient de nous quitter pour La Malbaie.

—M. Esnoui a dû se rendre à cet endroit, lundi, pour entrer en possession de sa nouvelle place de surintendant général de "The Laffrèrie Lumber Co."

—Mardi soir, à ce lieu une assemblée spéciale des membres de la cour des Forestiers Indépendants.

IN MEMORIAM

Beati miséricordes, quoniam animi ipsi misericordiam consequuntur. Bienheureux les miséricordieux, car il leur sera fait miséricorde.

7 novembre, 1902. Jour d'angoisse et d'inoubliable souvenir ! Il y a 45 ans, P. M. L. Heure suprême. Moment d'indicible douleur.

Conditions : Comptant. Le magasin sera ouvert pour inspection le 18 novembre 1902.

AVIS

AVIS est par le présent donné par Georges Gâté, de la paroisse de St-Paul de Chateaufort, comté d'Arthabaska, qu'il présentera à la Législature de Québec...

AVIS est par le présent donné par Georges Gâté, de la paroisse de St-Paul de Chateaufort, comté d'Arthabaska, qu'il présentera à la Législature de Québec...

AVIS est par le présent donné par Georges Gâté, de la paroisse de St-Paul de Chateaufort, comté d'Arthabaska, qu'il présentera à la Législature de Québec...

AVIS est par le présent donné par Georges Gâté, de la paroisse de St-Paul de Chateaufort, comté d'Arthabaska, qu'il présentera à la Législature de Québec...

AVIS est par le présent donné par Georges Gâté, de la paroisse de St-Paul de Chateaufort, comté d'Arthabaska, qu'il présentera à la Législature de Québec...

AVIS est par le présent donné par Georges Gâté, de la paroisse de St-Paul de Chateaufort, comté d'Arthabaska, qu'il présentera à la Législature de Québec...

AVIS est par le présent donné, que les soussignés s'adresseront à la Législature de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir un acte d'incorporation...

AVIS

AVIS est par le présent donné, que les soussignés s'adresseront à la Législature de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir un acte d'incorporation...

AVIS est par le présent donné, que les soussignés s'adresseront à la Législature de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir un acte d'incorporation...

AVIS est par le présent donné, que les soussignés s'adresseront à la Législature de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir un acte d'incorporation...

AVIS est par le présent donné, que les soussignés s'adresseront à la Législature de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir un acte d'incorporation...

AVIS est par le présent donné, que les soussignés s'adresseront à la Législature de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir un acte d'incorporation...

AVIS est par le présent donné, que les soussignés s'adresseront à la Législature de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir un acte d'incorporation...

AVIS est par le présent donné, que les soussignés s'adresseront à la Législature de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir un acte d'incorporation...

AVIS est par le présent donné, que les soussignés s'adresseront à la Législature de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir un acte d'incorporation...

AVIS est par le présent donné, que les soussignés s'adresseront à la Législature de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir un acte d'incorporation...

AVIS est par le présent donné, que les soussignés s'adresseront à la Législature de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir un acte d'incorporation...

AVIS est par le présent donné, que les soussignés s'adresseront à la Législature de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir un acte d'incorporation...

AVIS est par le présent donné, que les soussignés s'adresseront à la Législature de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir un acte d'incorporation...

AVIS est par le présent donné, que les soussignés s'adresseront à la Législature de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir un acte d'incorporation...

AVIS est par le présent donné, que les soussignés s'adresseront à la Législature de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir un acte d'incorporation...

AVIS est par le présent donné, que les soussignés s'adresseront à la Législature de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir un acte d'incorporation...

AVIS est par le présent donné, que les soussignés s'adresseront à la Législature de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir un acte d'incorporation...

AVIS est par le présent donné, que les soussignés s'adresseront à la Législature de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir un acte d'incorporation...

AVIS est par le présent donné, que les soussignés s'adresseront à la Législature de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir un acte d'incorporation...

AVIS est par le présent donné, que les soussignés s'adresseront à la Législature de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir un acte d'incorporation...

AVIS est par le présent donné, que les soussignés s'adresseront à la Législature de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir un acte d'incorporation...

AVIS est par le présent donné, que les soussignés s'adresseront à la Législature de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir un acte d'incorporation...

AVIS est par le présent donné, que les soussignés s'adresseront à la Législature de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir un acte d'incorporation...

AVIS est par le présent donné, que les soussignés s'adresseront à la Législature de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir un acte d'incorporation...

AVIS est par le présent donné, que les soussignés s'adresseront à la Législature de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir un acte d'incorporation...

AVIS est par le présent donné, que les soussignés s'adresseront à la Législature de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir un acte d'incorporation...

AVIS est par le présent donné, que les soussignés s'adresseront à la Législature de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir un acte d'incorporation...

AVIS est par le présent donné, que les soussignés s'adresseront à la Législature de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir un acte d'incorporation...

AVIS est par le présent donné, que les soussignés s'adresseront à la Législature de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir un acte d'incorporation...

AVIS est par le présent donné, que les soussignés s'adresseront à la Législature de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir un acte d'incorporation...

AVIS est par le présent donné, que les soussignés s'adresseront à la Législature de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir un acte d'incorporation...

AVIS est par le présent donné, que les soussignés s'adresseront à la Législature de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir un acte d'incorporation...

AVIS est par le présent donné, que les soussignés s'adresseront à la Législature de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir un acte d'incorporation...

AVIS est par le présent donné, que les soussignés s'adresseront à la Législature de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir un acte d'incorporation...

AVIS est par le présent donné, que les soussignés s'adresseront à la Législature de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir un acte d'incorporation...

AVIS est par le présent donné, que les soussignés s'adresseront à la Législature de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir un acte d'incorporation...

AVIS est par le présent donné, que les soussignés s'adresseront à la Législature de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir un acte d'incorporation...

AVIS est par le présent donné, que les soussignés s'adresseront à la Législature de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir un acte d'incorporation...

AVIS est par le présent donné, que les soussignés s'adresseront à la Législature de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir un acte d'incorporation...

AVIS est par le présent donné, que les soussignés s'adresseront à la Législature de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir un acte d'incorporation...

AVIS est par le présent donné, que les soussignés s'adresseront à la Législature de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir un acte d'incorporation...

AVIS est par le présent donné, que les soussignés s'adresseront à la Législature de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir un acte d'incorporation...

AVIS est par le présent donné, que les soussignés s'adresseront à la Législature de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir un acte d'incorporation...

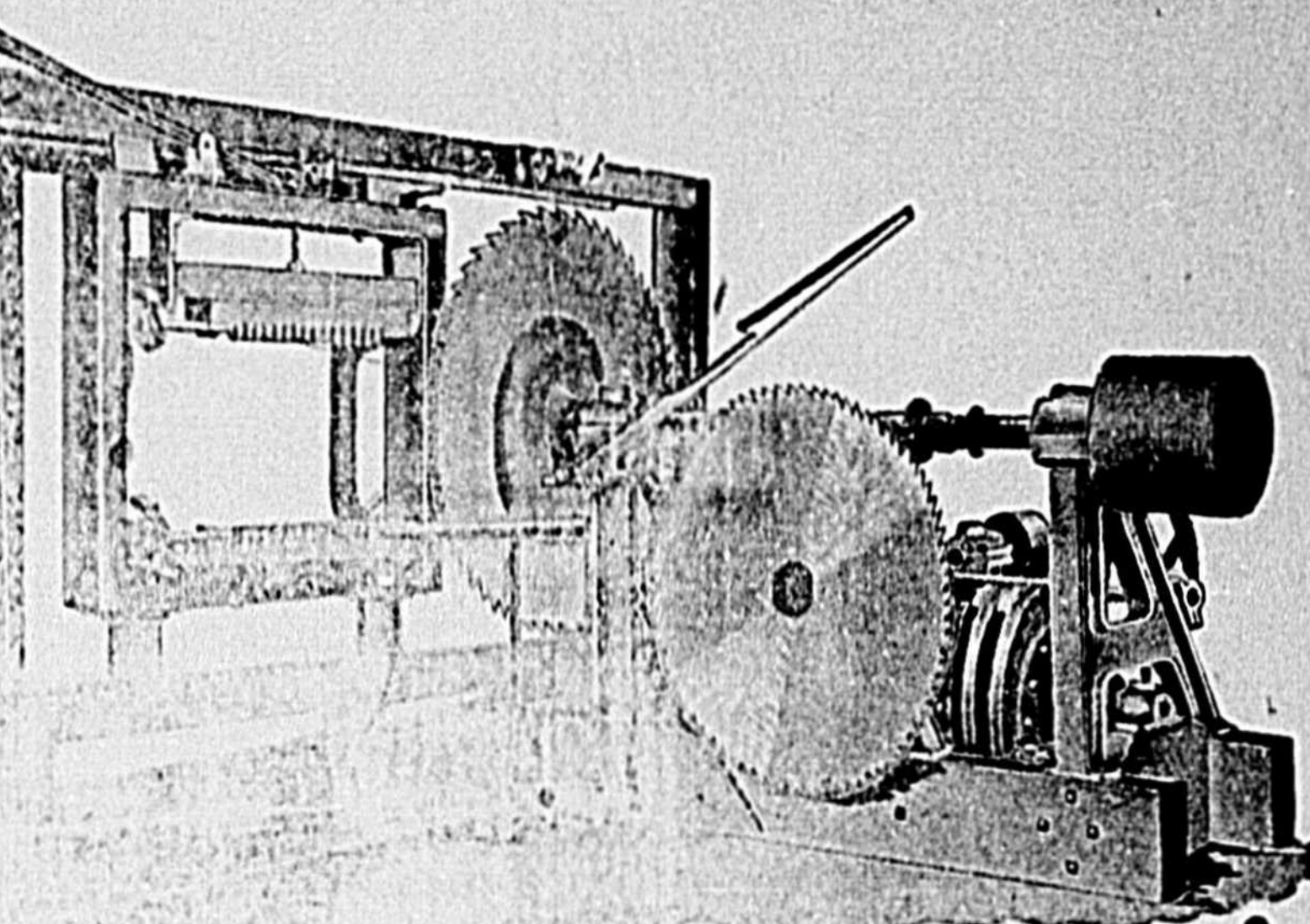
AVIS est par le présent donné, que les soussignés s'adresseront à la Législature de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir un acte d'incorporation...

AVIS est par le présent donné, que les soussignés s'adresseront à la Législature de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir un acte d'incorporation...

AVIS est par le présent donné, que les soussignés s'adresseront à la Législature de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir un acte d'incorporation...

AVIS est par le présent donné, que les soussignés s'adresseront à la Législature de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir un acte d'incorporation...

Machine a Bardeaux



LA COMPAGNIE SAVOIE-GUAY, PLESSISVILLE, P. Q. Turbines hydrauliques améliorées de diverses dimensions, Moteurs à Gazoline, Mécanismes de Scie ronde, Délicieuses doubles, Machines à bardeau, Raboteuses-embouvettesuses, Machines à façonner le bois, Machines à moulures décapées (shapers), Machines à lattes, Scies à ruban, Rouleaux à polir, Godenars à table, à buscule et suspendu pour le bois de corde et pulpe, Articles de Fromageries et Beurrieres, Générateurs à Gaz Acétylène, Arbres, de conche, Supports, Paliers, Poutres en fonte et en bois, Pompe Buck, et enfin toutes espèces de machines pour moulins à scies et manufactures.

LA BANQUE MOLSON

Incorporée par Acte du Parlement, 1885. BUREAU PRINCIPAL: MONTREAL. Capital payé: \$2,500,000.00. Fonds de réserve: 2,150,000.00. BUREAU DES DIRECTEURS: Wm. Molson, Macpherson, Président. W. M. Ramsey, Vice-président. J. P. Cleghorn, H. Markland, F. C. Henshaw, JAMES ELLIOT, Gérant général. A. D. DUNFORD, Chef-inspecteur et Surintendant des Branches. W. H. DUBOIS, Inspecteur. H. LOGEWOOD, Assistant-Inspecteur. W. W. M. CHAPMAN, Inspecteur. BRANCHES: Alvinston, Ont., Aymer, " Brockville, " Calgary, Alb., Chesterville, Ont., Clinton, " Exeter, " Fraserville, Qué., Hamilton, Ont., Hensall, " Knowlton, Qué., London, Ont., Meaford, Ont., Kingsville, " Sorel, P. Q., St-Thomas, Ont., Toronto, " Toronto, J. C., " Waterloo, Ont., Trenton, " Windpeg, Man., Vancouver, B. C., " Weststock, Ont. Montréal, P. Q., Ste-Catherine St., Market & Harbour, Branch. Morrisburg, Ont., Ottawa, " Owen Sound, " Port Arthur, Ont., Norwich, Ont., Victoria, B. C., Québec, P. Q., Revelstoke, Ont., Station, B. C., Ridgeport, Ont., Smeeth, Ont., Smiths Falls, Ont., Victoria, B. C., Victoriaville, Qué., Toronto, J. C., " Waterloo, Ont., Trenton, " Windpeg, Man., Vancouver, B. C., " Weststock, Ont. Trésor alloué sur dépôts aux taux courants. Intérêt achetés et vendus et toutes transactions d'affaires de banque généralement.

HOTEL PLAISANCE

EN FACE DU COLLÈGE EDMOND PERRAULT PROPRIETAIRES Arthabaskaville, P. Q. Ce vaste et magnifique hôtel, situé dans un endroit charmant, au centre des affaires, est le rendez-vous du public voyageur. On y trouve tout le confort désirable. L'aménagement y est du dernier goût. Les chambres y sont spacieuses, éclairées à l'électricité.

SALES D'ÉCHANTILLONS, EXCELLENTE CUISINE, LES MEILLEURS LIQUEURS, CIGARES DE CHOIX, ETC., ETC.

Canada Province de Québec } Cour Supérieure District d'Arthabaska. No 155. Etienne Cantin, commerçant, de la paroisse de St-Médard de Warwick, Demandeur, vs. Napoléon Nadeau, autrefois de la paroisse de St-Georges de Windsor Mills et actuellement dans les Etats-Unis d'Amérique, Défendeur. Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois. Arthabaskaville, 17 octobre 1902. ADELARD PICHÉ, Dég. P. C. S. J. E. Perrault, Art du Demeur.

AVIS

Je ne serai responsable d'aucune dette contractée par mon épouse en mon nom sans une autorisation spéciale par écrit de ma part. GERMAIN GOUIN, St-Norbert d'Arthabaska.

SANTÉ DAMES! APTOLINE (CHAPOTEAU)

Nous confondons avec Aptol. L'Aptoline, en petites capsules rondes, soigne les douleurs et régularise les époques, sans danger pour les femmes enceintes. Un flacon dure trois mois. Prix, \$1. LYMAN, SONS & CO., MONTREAL.

DR J. A. JANELLE

Dr P. H. ROULEAU, M. D. Médecin-Chirurgien VICTORVILLE, P. Q. Coronet-Conjoint. District d'Arthabaska.

GRADUÉ ET MÉDAILLÉ DE L'UNIVERSITÉ LAVAL DE MONTRÉAL.

GRADUÉ ET MÉDAILLÉ DE L'UNIVERSITÉ LAVAL DE MONTRÉAL.

Comment prévenir la Maladie de la Pomme de terre

Ministère de l'Agriculture.

Ottawa, Septembre 1902

Si les producteurs de pommes de terre pouvaient être amenés à comprendre que l'on ne peut guérir, mais que l'on peut prévenir la brûlure tardive (appelée par quelques-uns échaudage, ou rouille tardive) ou maladie de la pomme de terre, ils se serviraient de la bouillie bordelaise plus qu'ils ne font. Il est très vrai que la brûlure tardive ne revient pas chaque année; par conséquent on ne peut dire d'avance qu'elle ne surviendra pas. Lorsqu'elle a manifesté sa présence en faisant brunir et sécher les feuilles des plantes, il est trop tard pour sauver la récolte, car les fongicides ne sont que des préventifs et non pas des remèdes. Leur application après l'apparition de la maladie n'a que peu ou point d'utilité; il faut que les pulvérisations soient faites avant le moment où l'on veut savoir s'il y aura maladie ou non. C'est la fait que si la brûlure ne se manifeste pas, il semble que l'argent dépensé en pulvérisations est de l'argent gaspillé. Tel n'est cependant pas le cas. Des expériences faites non seulement au Canada, mais aussi aux Etats-Unis, ont démontré que les pulvérisations sont avantageuses, soit qu'il y ait brûlure tardive, ou non. Quant à la brûlure tardive, il est à peu près certain que elle paraît à moins qu'on ne la prévienne, et le dommage qu'elle cause, quoiqu'elle n'ait pas d'apparence, est de nature à être considérable en somme. On peut prescrire entièrement éviter cette perte par les pulvérisations. Cette maladie se reconnaît à des taches brunes de tissus morts sur les feuilles, taches qui sont caractérisées par des anneaux concentriques et qui affectent quelquefois une si grande partie de la surface des feuilles, que la nutrition de la plante en est sérieusement entravée.

Contre cette maladie, et contre la brûlure tardive, la bouillie bordelaise est un préventif à peu près parfait. Son effet protecteur serait à peu près complet, si chaque feuille pouvait être entièrement recouverte d'une mince couche de chaux et de sulfate de cuivre, car les spores de la maladie ne pourraient alors trouver aucun point vulnérable. Plus la surface des feuilles sera recouverte de cette couche, plus la protection sera parfaite; c'est ce qu'on peut obtenir seulement en faisant l'application avec soin au moyen d'un bec de pulvérisation très fin.

Bien que la bouillie bordelaise ne soit pas un poison pour les insectes, elle protège beaucoup les plantes contre leurs attaques, et, en mélangeant le vert de Paris avec la bouillie bordelaise, on peut distribuer celui-ci avec la pompe-pulvérisateur beaucoup plus uniformément que de toute autre manière. La chaux de la bouillie bordelaise fait adhérer le poison aux feuilles, ce qui augmente son effet protecteur et prolonge la période de son efficacité. Les altées, non plus que la doryphore de la pomme de terre (moucho à patate), ne peuvent guère ensuite attaquer les feuilles sans être empoisonnées; appliquée avec la bouillie bordelaise, le vert de Paris ne brûle pas les feuilles, comme il le fait quelquefois sous forme de poudre sèche, ou quand il est simplement mêlé avec de l'eau. Un grand nombre d'autorités orientent aussi que la bouillie bordelaise a un effet utile sur les feuilles des pommes de terre, outre le fait qu'elle les protège contre les maladies ou les insectes. Ces différentes raisons la font recommander en pulvérisation sur les pommes de terre, et dans les expériences qui ont été faites, l'application de la bouillie bordelaise avec du vert de Paris a été utile même dans les saisons où l'on ne pouvait remarquer que peu ou point de maladie, fongueuse.

La bouillie bordelaise pour emploi sur les pommes de terre se prépare comme suit: On met six livres de sulfate de cuivre (vitriol bleu) dans un morceau de toile claire, — un sac de sel ordinaire, par exemple, — que l'on suspend ensuite à un bâton placé en travers de l'ouverture d'un tonneau à pétrole, ou autre tonneau de même capacité, environ 45 gallons, à moitié rempli d'eau propre, de telle sorte que le sac soit juste au-dessous de la surface de l'eau; le sulfate de cuivre se dissoudra ainsi en une heure ou deux. Dans un autre vase, on fait éteindre quatre livres de chaux vive dans une quantité d'eau suffisante pour faire un lait de chaux. On passe ce mélange à travers un crible fin ou un sas, afin d'enlever tous les grumeaux. On verse ensuite lentement le lait de chaux dans la solution de sulfate de cuivre, en brassant le mélange tout le temps. En dernier lieu, on remplit le tonneau d'eau jusqu'au haut, et la bouillie est prête à appliquer.

Pour l'appliquer sur les feuilles,

le moyen le plus satisfaisant et le meilleur marché est de se servir d'une pompe à béc de pulvérisation; mais faute de pompe, on peut obtenir des résultats qui compensent bien pour la peine prise, en appliquant la bouillie avec des arrosoirs à fine pomme d'arrosage. Un grand avantage de cette bouillie est que l'on peut en même temps appliquer le vert de Paris, qui est le seul remède pratique contre la doryphore de la pomme de terre. Pour ceci le Dr James Fletcher, entomologiste de l'Etat, conseille de mélanger d'abord un quart de livre à une demi-livre de vert de Paris avec un peu d'eau, de manière à en faire une pâte épaisse, que l'on ajoute ensuite aux 45 gallons de bouillie bordelaise; le poison se trouve ainsi exactement dans la même proportion que lorsqu'on fait simplement usage d'eau.

Il faut constamment agiter ces mélanges pendant qu'on les applique, car la chaux de la bouillie bordelaise et le vert de Paris se déposent rapidement au fond si on laisse reposer les mélanges. La bouillie bordelaise est un remède préventif. Le moment de l'appliquer dans chaque localité est juste avant que les brûlures dont il est question y fassent leur apparition, le but qu'on doit avoir en vue étant de maintenir les plantes couvertes de la préparation fongicide pendant tout le temps qu'il y a danger d'attaque par les brûlures.

Dans les provinces de l'Ontario et de Québec, la brûlure tardive apparaît ordinairement à la fin de juin ou au commencement de juillet. La brûlure tardive, ou maladie de la pomme de terre, se manifeste particulièrement dans la plus grande partie du Canada avant le mois d'août. Il faut commencer les pulvérisations au commencement de juillet, et les répéter tous les quinze jours au moins jusqu'à la seconde semaine de septembre.

Il peut suffire de trois applications de bouillie bordelaise; dans les applications qui ont été faites, les parcelles traitées trois fois ont produit jusqu'à 52 boisseaux de plus par acre de pommes de terre vendables que les parcelles non traitées, et celles traitées cinq fois ont produit 62 boisseaux de plus par acre que celles non traitées.

W. H. C.

L'Agriculture à l'école

Notre confrère de Montréal, "La Patrie" publiait, il y a quelques jours, un excellent article au sujet de l'agriculture à l'école.

Nous aimerions, dit notre confrère, que chaque école ait assez de terrain non pour faire des gâchis aux enfants mais pour leur faire planter des arbres et cultiver des fleurs, pour leur inculquer le goût de l'ornementation extérieure des maisons, à la campagne. Quand les enfants auront embelli leur maison d'école et vu la transformation que peut produire l'horticulture et l'arboriculture, ils embelliront les alentours de leur maison, plus tard, quand ils auront pris femme et fond de foyer.

Nous aimerions à voir l'agriculture occuper une place plus importante dans la pensée du personnel enseignant, dans les programmes. Il s'agit moins de dire aux enfants comment il faut cultiver, que pourquoi il faut cultiver.

La tâche et l'effort constants de l'instituteur et l'institutrice devraient être de pénétrer les fils des paysans des beautés de la vie rurale, de la liberté qu'elle offre, de la saine qu'elle procure, du bonheur qu'elle assure. Il faut attacher les fils de paysans à la terre, à la bonne et sainte terre natale; il faut frapper leur jeune esprit par des comparaisons entre la vie d'ouvrier dans les villes et de cultivateur aux champs. L'ouvrier est enformede 7 heures du matin à 6 heures du soir dans des fabriques généralement mal éclairées, mal ventilées; il est un instrument entre les mains des industriels; il ruine sa santé pour les autres; il n'est jamais ou presque jamais son maître. Le cultivateur, au contraire, est chez lui, à sa maison, sa métairie; il a de l'air, du soleil, de la liberté; il est son propre maître; il ne dépend de personnes et il ne doit compte à personne.

L'instituteur et l'institutrice, après avoir pénétré ces enfants de tout ce que la vie rurale offre de bon, de tout ce que la vie des champs offre d'avantages supérieurs, doivent s'appliquer à leur faire comprendre que la routine est la pire ennemie de l'agriculture, qu'il faut lire et se renseigner afin de suivre les progrès qui se font, afin de savoir ce qui se passe, afin de former un peuple éclairé et qui soit une force pour un pays comme le nôtre.

En un mot, enseigner l'agriculture à l'école, ça ne peut être autre chose que faire aimer l'agriculture, que d'attacher les enfants à la terre par des lectures, des leçons, des encouragements et des conseils, que leur façonner l'esprit de façon à ce qu'ils aient le goût et l'aptitude de devenir d'excellents cultivateurs toujours progressifs et sans préjugés.

LA CONFÉRENCE COLONIALE

Londres, 4.—Le Livre Bleu contenant le rapport de la conférence coloniale ne révèle rien de nouveau. La résolution au sujet du commerce préférentiel est la partie la plus intéressante du rapport.

Dans cette résolution les membres de la conférence reconnaissent qu'un tarif préférentiel entre le Royaume-Uni et les colonies stimulerait et faciliterait le commerce, par conséquent resserrerait les liens de l'empire; que dans les circonstances où se trouvent actuellement les colonies il ne serait pas pratique d'adopter un système général de libre-échange; cependant, qu'en vue de promouvoir une augmentation du commerce dans l'empire, il est désirable que celles des colonies n'ayant pas encore adopté une telle politique accordent, en autant que les circonstances le permettent, une attention substantielle aux produits et aux manufactures du Royaume-Uni.

Quatre premiers-ministres coloniaux ont demandé que le gouvernement impérial favorise les produits et les manufactures coloniaux par une exemption complète ou une réduction des droits. Les cinq premiers ministres présents à la conférence ont promis de soumettre à leurs gouvernements respectifs une requête demandant que les mesures nécessaires pour donner effet au principe de cette résolution soient adoptées dans le plus court délai possible.

Un mémorandum du président du "Board of Trade" démontre que les premiers ministres tiennent prêts à recommander le tarif préférentiel sur les marchandises anglaises dans les formes suivantes: Canada, la préférence actuelle de 33 1/2 p. c., et une préférence additionnelle sur les articles choisis en réduisant les droits en faveur du Royaume-Uni, et en élevant les droits existant ou en imposant d'autres sur les marchandises étrangères.

La Nouvelle-Zélande, 10 p. c. de préférence sur les marchandises anglaises. Colombie du Cap et Natal, 25 p. c. de préférence sur les marchandises anglaises. L'Australie n'était pas en mesure de définir l'étendue de la préférence qu'elle veut accorder.

Durant toute la conférence, l'attitude des ministres canadiens en faveur d'un commerce préférentiel s'est affirmée. En termes bien définis, Sir Wilfrid Laurier a demandé à M. Chamberlain qu'en considération des préférences substantielles accordées par le Canada aux produits de la Grande-Bretagne, les droits imposés cette année, sur les comestibles canadiens soient enlevés.

M. Chamberlain a refusé catégoriquement, disant qu'il ne voyait pas bien quels résultats matériels pourraient provenir en faveur du commerce de la Grande-Bretagne, les concessions faites par le Canada et ajoutant qu'il n'était pas prêt à laisser le gouvernement impérial se départir de sa politique fiscale.

La conférence a aussi adopté des résolutions recommandant l'adoption du système métrique.

Le Livre Bleu démontre aussi que, par suite de divergences d'opinion entre les différentes colonies, aucune décision n'a été prise sur la question de la défense impériale.

Une autre résolution de la conférence appuie sur l'opportunité de considérer le refus des privilèges du commerce des côtes, y compris le commerce entre le Royaume-Uni et les colonies, aux pays où un commerce correspondant est fait par des vaisseaux de leur propre nationalité.

Une autre résolution stipule que le gouvernement se réserve, à l'avenir, le droit d'acheter les câbles, et demande l'insertion dans les nouvelles conventions avec les compagnies de navigation de clauses pour empêcher des taux de fret excessifs et des préférences en faveur des étrangers.

MEMOIRE DU GOUVERNEMENT CANADIEN SUR LA DÉFENSE

Le mémoire du gouvernement canadien contre le militarisme est très accentué et même cassant.

Les ministres canadiens, dit le document, regrettent d'avoir été incapables de donner leur assentiment aux suggestions faites concernant l'armée et la marine. Leur objet vient de la conviction que l'acceptation de ces propositions impliquait un écart important du principe qui préside à l'autonomie administrative des colonies. Le Canada, attaché à une haute importance au degré d'indépendance locale qui lui a été accordé de temps à autre par les autres impérialistes et qui a produit des résultats si bénéficiaires, tant pour le progrès matériel du pays que pour le rapprochement des liens qui l'unissent à la mère patrie.

LE CABLE TRANSPACIFIQUE

Le 30 octobre, une dépêche par le nouveau câble sous-marin qui la sondeur de deux tronçons du câble transpacifique, aux îles Fiji, et la communication directe entre Vancouver, l'Australie et la Nouvelle-Zélande. C'est alors que Sir Sandford Fleming, d'Ottawa, expéda au gouverneur général du Canada un cahier grammé de félicitations qui, parti à 10 hrs, 10, vendredi soir, d'Ottawa, fit le tour du monde et revint au point de départ à 8 hrs. 35 samedi matin, faisant le trajet en dix heures et 25 minutes. C'est un fait sans exemple dans l'histoire du monde.

Depuis 20 ans, Sir Sandford Fleming s'est constitué le promoteur de cette grande entreprise et il a droit à toutes nos félicitations pour son succès. Les difficultés à vaincre étaient énormes. D'abord, de Vancouver à l'île Fanning le câble est le plus long qui ait jamais été posé. Il est relié entre Vancouver à Canso avec la ligne télégraphique sur terre la plus longue qui existe. Ce câble est le plus lourd qu'il y ait en raison de sa grande longueur et de la profondeur d'eau exceptionnelle à la

quelle il devait être placé. Enfin, il a été immergé à une profondeur de 3,000 brasses d'eau, c'est à dire à 18,000 pieds au dessous du niveau de l'océan.

Le Canada peut réclamer sa large part de cette entreprise sans rival. On ne saurait dissimuler les avantages d'une pareille communication, directe et indépendante, non seulement pour les fins militaires, mais aussi pour les fins du commerce.

Le père de Lady Laurier est malade

Il habite un petit village de l'état du Maine où il est très estimé

Lisbon, Me., 4.—M. G. N. R. Lafontaine, le père de Lady Laurier, est malade. La dépêche ajoute des détails intéressants sur ce petit vicilard aristocrate qui adore deux choses: discuter la politique canadienne et chasser le chamois. Lorsqu'il alla s'établir aux Etats-Unis, il y a 12 ans, personne ne savait qu'il était le beau père du premier ministre du Canada, mais en revanche, on ne prit pas de temps à apprendre qu'il était un grand chasseur de Chat sauvage.

On apprit d'une façon plutôt extraordinaire qu'il était le père de Lady Laurier. Il y eut une assemblée en faveur de l'annexion du Canada aux Etats-Unis, à laquelle tous les Canadiens américains influents prirent part. Le soir de l'assemblée, on découvrit ce dernier dissimulé dans un coin de la salle. On l'amença sur l'estrade et il dut parler. Il dit entre autres choses qu'il n'était pas favorable à l'annexion parce que cela ne plairait pas à sa fille et à son gendre. Le public lassa l'orateur s'asseoir et sembla trouver étranges les raisons de M. Lafontaine. A la fin, on lui demanda qu'il pouvait bien être ce gendre qu'il semblait tant respecter.

Alors, M. Lafontaine répondit avec grande dignité: "Mon gendre est Sir Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada." Ceci termina l'assemblée, et l'on n'entendit plus parler d'annexion.

Au Canada et la Conférence Coloniale

M. Isaac Ford, le correspondant londonien du "New-York Tribune," toujours si bien informé, fait les commentaires suivants sur l'attitude de M. Laurier devant la conférence coloniale, d'après le Livre Bleu qui vient d'être publié:

"Sir Wilfrid Laurier paraît en posture très avantageuse dans le compte-rendu des délibérations de la conférence qui a eu moins de succès qu'elle n'en aurait eu si M. Chamberlain avait eu les mains libres ou s'il avait répondu plus généralement aux desirs du Canada. Si le Canada a tourné le dos au plan de M. Chamberlain pour le partage des fardeaux de la défense impériale, il a, au contraire, fait un pas en avant dans le sens des tarifs préférentiels mais en cela le Bureau des colonies ne lui a pas fait un accueil convenable."

Elles meurent dans d'atroces souffrances

Shebrooke, 4.—Une horrible tragédie s'est déroulée à Scottston, mardi soir, à la résidence de M. W. Stone. L'une de ses filles, Mme William G. den, de Lowell, Mass., qui résidait depuis quelque temps avec ses enfants chez son père, a été victime d'un fatal accident. A la veillée, lorsque toute la famille causait tranquillement, et était loin de prévoir le malheur qui les menaçait, une petite fille de deux ans fit glisser la lampe posée sur la table. En tombant sur le plancher, la lampe fit explosion et communique le feu à la petite fille et à Mme Golden, sa mère. En une minute, elles furent enveloppées par les flammes, que l'on réussit cependant à éteindre. Mais la mère et l'enfant étaient si horriblement brûlés, qu'elles expirèrent au bout de deux heures d'une agonie terrible.

Un jeune enfant couché dans une voiture pour les bêtes rechuttra miraculeusement à la mort. Le petit véhicule dans lequel il reposait fut environné par les flammes. L'enfant put être sauvé sain et sauf.

Cet événement tragique a causé une grande ferveur dans toute la paroisse.

Avis aux Cultivateurs SEPARATEURS ALPHA DE LAVAL

Pour Bouteries et Laiteries Privées.

Les bons fabricants de beurre emploient que les ALPHA. Ce sont les supérieurs à tout autres, et vendus sous cette garantie, à l'écart.

Francis Maroon, St-Victor de Warwick, seul agent autorisé à vendre des séparateurs dans le comté d'Arthabaska.

M. Maroon donne ses instruments à l'essai pour un mois; s'ils ne donnent pas entière satisfaction, les acheteurs pourront les remettre.

Demandez Catalogues et autres informations à:

FRANÇOIS MARCOUX, St-Albert de Warwick.

Blancs de recensement pour écoles, vendre au bureau de l'UNION.

INTERCOLONIAL RAILWAY

Le et après Dimanche, le 12 oct. 1902, les trains circuleront tous les jours (dimanche excepté), comme suit:

LEVIS: DEPARTS

No 31—EXPRESS—Pour St-Jean, Halifax et Sydney tous les jours excepté le samedi. 5.35 p. m.

No 33—Express—Montréal. Tous les jours excepté lundi. 12.10 p. m.

No 151—Express—Montréal. 4.20 p. m.

No 46—Pour Rivière-du-Loup et Campbellton. 8.15 a. m.

No 48—Pour Rivière-du-Loup. 4.25 p. m.

No 149—Pour Montréal. 7.00 p. m.

LEVIS: ARRIVÉE

No 152—EXPRESS—De Montréal (Tous les jours excepté le dimanche). 1.05 p. m.

No 150—EXPRESS—De Montréal (Tous les jours excepté lundi). 6.50 a. m.

No 33—Express—Halifax, Sydney et St-Jean, tous les jours, lundi excepté. 11.55 a. m.

No 31—Express excepté le samedi—Montréal. 5.20 p. m.

MIXED:

No 47—De Rivière du Loup. 5.30 a. m.

No 45—De Rivière du Loup à Campbellton. 10.20 a. m.

Tous les trains circulent d'après le "Eastern Standard Time, 24 heures d'antéminuit."

Moncton, N.-B., 10 oct. 1902

VOITURES A VENDRE



M. Antoine Paradis, charbonnier bien connu, de Plessisville, Somerset, comté de Mégantic, a à vendre dans le moment

400 VOITURES

Étée de toutes sortes, Buggies à un et deux sièges, Concordes, Voitures de Familles, etc.

Toutes ces voitures sont bien faites et sont à vendre à bon marché. L'établissement de M. Paradis est le plus considérable qu'il y ait dans les Cantons de l'Est, et la réputation de son ouvrage n'est plus à faire. Toutes les voitures qui sortent de cette boutique sont solides, élégantes et bien finies.

Allez faire une visite à l'établissement de M. Paradis avant d'acheter ailleurs.

Deux charbons trouveront de l'ouvrage à la boutique de M. Paradis en s'adressant à M. Paradis.

Plessisville, 4 avril 1901.

ANTOINE PARADIS, Manufacturier.

CHEMIN DE FER DU GRAND TRONC



DEPART DES TRAINS DE LA GARE D'ARTHABASKA A VICTORIAVILLE.

TRAINS ALLANT À L'EST

Express..... 5.23 hrs A. M.

Accommodation... 9.35 hrs A. M.

Express..... 11.45 hrs A. M.

Express..... 8.15 hrs P. M.

ALLANT À L'OUEST

Express..... 9.35 hrs A. M.

Accommodation... 11.45 hrs A. M.

Express..... 3.25 hrs P. M.

Express..... 9.48 hrs P. M.

Pour billets et informations s'adresser aux agents à Arthabaska Station, à Mde H. Gaudet, Victoriaville, et Lavergne & Garneau notaires, à Arthabaska.

JOSEPH AUDET Peintre-Décorateur A VICTORIAVILLE

M. Audet se charge de peintures de tous genres, décorations d'églises, de résidences privées, etc.

Installation de tous genres, décoration de stores.

Se charge aussi de poser les tapisseries dans les résidences privées.

Ouvrage parfait et à la satisfaction de ses pratiques.

S'adresser à JOSEPH AUDET, peintre-décorateur, Victoriaville.

AVIS

Nous avertissons le public que nous ne serons pas responsables d'aucune dette contractée en notre nom par nos employés excepté par notre agent autorisé, M. D. H. Pennington de St-Julie.

H. M. PRICE & Co.

Québec, 6 sept. 1894

SIMÉON LEMAY

M. Lemay tient maintenant son magasin en face de la résidence du Dr Poulin, à quelques pas du marché de Victoriaville.

LIQUEURS!! LIQUEURS!!

Ceux qui ne vivent pas uniquement d'eau fraîche trouveront au magasin de M. Lemay des liqueurs de première qualité, Brandy, Gin, Rye, Whisky, Vin, Bière, etc.

Une visite est sollicitée.

A. BEAUCHESNE

FERBLANTIER-PLOMBIER ARTHABASKAVILLE

Invite le public à visiter son magasin où se trouve l'assortiment le plus complet de

FERBLANTERIE, ARTICLES DE FANTAISIE, Ustensiles de Cuisine, EN GRANIT ET CUIVRE.

Pose des appareils de chauffage à eau chaude et à air chaud.

Se charge d'installer les poeles et tuyaux et de couvrir les bâtiments en tôle noire et galvanisée, etc., etc.

AUSI.—Agréés de Fromageries, Présure, Coton, Scale-board, etc., etc.

Vous y gagnerez à voir son assortiment avant d'acheter ailleurs

LE TOUT A BAS PRIX

Une visite est sollicitée.

20 août 98—1a.

LA FONDERIE DE VICTORIAVILLE

(CI-DEVANT BUREAU & PROULX) MANUFACTURE DE ENGINES, BOUILLOIRES, MOULINS A BATTRE, MOULINS A BARDEAU, MOULINS A SCIE ET A CARDER, POMPES, CHARRUES, POELES, EVIERS, VAISSEAUX EN FONTE, etc., etc.

Réparations de tous genres

Les seuls manufacturiers au Canada, du célèbre

ARRACHE-PIERRES

Patenté par J. V. MONFETTE, en octobre 1899.

Conditions Libérales

MEUBLES!! MEUBLES!!!

VOUS EN TROUVEREZ D'EXCELLENTS ET DE TOUTES SORTES AU MAGASIN DE

M. TREFFLE MAHEU

VOUS TROUVEREZ ENCORE A CETTE IMPORTANTE MAISON DE COMMERCE D'TRES JOLIS SERVICES DE VAISSELLES, DE CHAMBRES ET LES MEILLEURES PROVISIONS QUE VOUS PUISSEZ VOUS PROCURER EN CAMPAGNE.

LE TOUT A BON MARCHÉ

Allez au Magasin de

M. TREFFLE MAHEU

ARTHABASKAVILLE

LA REGION DU LAC ST-JEAN CANADA

20,000,000 acres d'excellentes terres à blé à 20 L'ACRE

UN PAYS ABONDANT EN EXCELLENTE EAU EN BON BOIS A 190 MILLES

Seulement un des plus beaux ports de mer de l'Amérique

UN PAYS POUR LES INDUSTRIES DE TOUTES SORTES

REPLI DE POUVOIRS D'EAU

BEAU CLIMAT & COMMUNICATIONS

POUR RENSEIGNEMENTS S'ADRESSER A RENÉ DUPONT, AGENT D'AGRICULTURE, 115, RUE D'ARTHABASKA, ARTHABASKA, QUEBEC, CANADA.

F. X. LEMIEUX & Co Agents d'Assurance et de Prêts et Placements

Nous prêtons sur billets, polices d'assurance, hypothèques, débiteurs municipaux, aux municipalités, sociétés et aux fabricants de paroisses, de quatre à huit pour cent.

F. X. LEMIEUX & Co.

Arthabaska, 2 jan. 1902.

HENRI GIRARD NOTAIRE RICHMOND, QUE.

Bureau: - ALEXANDER'S BLOCK

Le notaire Girard, tiendra un bureau à KINGSEY FRENCH VILLAGE, à Hotel Leclerc, le 1er et le 3e mardi de chaque mois.